

La caverne de St. Michel, dont un correspondant a eu la complaisance de nous envoyer la description qui suit, n'est pas sans doute comparable à celle de St. Paul, quant aux dimensions, &c. cependant elle ne laisse pas que d'être une assez grande curiosité, et elle a sur cette dernière, pour un grand nombre de nos lecteurs, l'avantage de pouvoir être vue, sans qu'il leur en coûte autre chose qu'une promenade de trois ou quatre lieues de chemin, et de trois ou quatre heures de tems.

“ Cette caverne, découverte, à ce qu'il paraît, en 1811 ou 1812. est sur la terre d'un nommé MARTINEAU, de la Côte St. Michel, paroisse du Sault au Récollet, dans l'île de Montréal. Elle est à plus de trente arpens du chemin du roi, à l'ouest d'un champ cultivé. On se rend en voiture jusqu'au haut de ce champ. De là, un sentier bien frayé vous y conduit, à travers un petit bois qui la couvre et l'environne au loin. Ce trajet est de trois à quatre arpens au plus. Le sol, aux environs, est pierreux; et dans le fait, cette caverne n'est autre chose qu'un boyau long et étroit, qu'un appartement composé de trois pièces pratiqué par la nature seule, dans une carrière de pierre calcaire.

Jusqu'en 1815, elle n'était connue que du propriétaire et de sa famille; mais à cette époque, elle fit quelque bruit, et la curiosité y attira beaucoup de visiteurs. J'y fus donc le 3 Juillet, en la compagnie d'un citoyen respectable de Montréal, et nous la parcourûmes ensemble, précédés d'un conducteur qui portait de la lumière. J'en publiai une description dans le tems; mais ne pouvant la retrouver dans ce moment, j'ai recours à mes notes d'alors pour celle que je vous envoie aujourd'hui.

*1ère Pièce.*—L'entrée de la caverne est dans un rocher perpendiculaire; elle a quatre pieds d'ouverture, percée en plein roc.—Après avoir avancé 14 pieds, en descendant par une pente assez rapide, mais devenue facile par les marches que le propriétaire a façonnées dans la terre, vous rencontrez le roc sous vos pieds: là elle a 7 pieds 4 pouces de hauteur. Vous descendez encore la longueur de 16 pieds et demi, par une déclivité aussi rapide que la première; et là, la caverne n'a que 2 pieds 3 pouces de largeur.

A ce point, vous trouvez une citerne de 4 à 5 pieds de diamètre. L'eau en est aussi fraîche que limpide et légère, un peu fade, mais non désagréable au goût. Aucune ébullition ne se voit à sa surface. J'ai enfoncé obliquement dans cette citerne, c'est-à-dire dans la direction de l'entrée de la caverne, une perche de 14 pieds, sans en trouver le fond; ce qui prouve assez l'existence, en cet endroit, d'un autre souterrain profond, servant de réservoir aux eaux des terres et du rocher.

Les parois de la caverne descendent perpendiculairement du plafond au pavé, depuis son entrée jusqu'à la citerne. Mais là, le plafond s'abaisse tout-à-coup considérablement, en même tems